

n'ont jamais rien dit de plus profond. Aussi cette nature dévoilée, & jamais plus enveloppée, est-elle copiée de leurs ouvrages, souvent mot à mot. Les mystères & les visions y sont aussi multipliées que dans le Livre de Marie d'Agréda. L'Auteur avertit les Chimistes de ne pas faire d'opérations avec le sang humain encore chaud : sans quoi un spectre se forme dans l'alembic & y fait un bruit épouvantable. C'est dans ce siècle qu'on a été répéter ces contes : cela prouve que les folies sont de tous les siècles.

---

L'Académie des Sciences, Arts & Belles-Lettres de Dijon avoit proposé pour le Prix de cette année un sujet intéressant, savoir : *Quelles sont les maladies, dans lesquelles la médecine agissante est préférable à l'expectante, & celle-ci à l'agissante : & à quels signes le Médecin reconnoît qu'il doit agir ou rester dans l'inaction, en attendant le moment favorable pour placer les remèdes ?* L'Académie n'a pas été satisfaite des ouvrages qu'on lui a présentés, & propose le même sujet pour le Prix de 1776. Nous ne prétendons pas décider une question qui partage depuis si long-tems la Faculté de Médecine, & qui ne se décide que trop souvent aux dépens des malades ; il nous paroît certain que l'opinion des *Expectants* est en général la plus sûre, & qu'une diète absolue, quelques boissons rafraichissantes, ou aigres s'il y a quelque danger de corruption, guériroient plus de malades que toutes les Pharmacies de